

Vie grecque longue de Marūtha de Maypherqat

Informations générales

Cote [ms. Moscou, Musée historique 183 \(Vlad. 376\), fol. 132^r-135^v, du XIe s.](#)
[BHG 2266](#)

Date XIe s.

extrait situé sous le règne de Yazdgird Ier

Langue grec

Type de contenu Texte historiographique

Comment citer cette page

Vie grecque longue de Marūtha de Maypherqat, XIe s.

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/118>

Informations éditoriales

Éditions

- Latyšev, B., *Menologii anonymi Byzantini saeculi X quae supersunt*, I, Saint-Pétersbourg, 1911, p. 154-158.
- Noret, J., «La Vie grecque ancienne de S. Maruta de Mayferqat», *Analecta Bollandiana* 91, 1973, p. 77-103.

Références bibliographiques

- Ehrhard, A., *Überlieferung und Bestand der hagiographischen und homiletischen Literatur der griechischen Kirche*, III/1, (*Texte und Untersuchungen* 52/1), Leipzig, 1943, p. 342-355; p. 403-405.
- Papadopoulos-Kerameus, A., *Ιεροσολυμιτικὴ βιβλιοθήκη*, I, Saint-Pétersbourg, 1891, p. 1-8.

Texte grec et traduction française:

- Halkin, F., «Le mois de janvier du “ménologe impérial” byzantin», *Analecta Bollandiana* 57, 1939, p. 225-236.

Plus généralement sur Marūtha de Maypherqat:

- Labourt, J., *Le christianisme dans l'empire perse sous la dynastie sassanide (224-632)*, (Bibliothèque de l'enseignement de l'histoire ecclésiastique 11), Paris, 1904.
 - Stevenson, W., «John Chrysostom, Maruthas and Christian Evangelism in Sasanian Iran», *Studia Patristica* 47, 2010, p. 301-306.
 - Sako, L. R., *Le rôle de la hiérarchie syriaque orientale dans les rapports diplomatiques entre la Perse et Byzance aux Ve-VIIe siècles*, (Textes et études sur l'Orient chrétien 2), Paris, 1986.
 - Tisserant, E., «Marouta de Maypherqat (saint)», *Dictionnaire de théologie catholique* 10/1, Paris, 1928, col. 142-149.
 - Vesa, V., «Church-Imperial Power Relationship in the Persian Empire of the 5th Century: The Role of Politics in the Reception of the First Ecumenical Council», *Altarul Reîntregirii 2. Supplement*, 2013, p. 261-276.
-

Liens

Pour la bibliographie sur Marūtha, voir le site de
[A Comprehensive Bibliography on Syriac Christianity](#)

Indexation

Noms propres [Başısta](#), [Christ](#), [Constantin](#), [Galiléen](#), [Jacques \(évêque de Nisibe\)](#), [Mariam \(grand-mère de Marūtha\)](#), [Marūtha de Maypherqat](#), [Pērōzgerd](#), [Perses](#), [Raoniens](#), [Romains](#), [Théodore II](#), [Touba](#)

Toponymes [Arménie](#), [Cité des martyrs](#), [Espagne](#), [Martyropolis](#), [Maypherqat](#), [Nisibe](#), [Orient](#), [Perse](#), [Sophène](#)

Sujets [ambassadeur](#), [ange](#), [baptême](#), [démon](#), [gouverneur](#), [jeûne](#), [mage](#), [miracles](#), [Pâques](#), [pyrée](#), [reliques](#), [soleil](#)

Traduction

Texte

*Vie de notre saint père Marūtha, évêque de Sophanène d'Arménie, et
commémoration des saints martyrs reposant à Martyropolis.*

1. Il existe un pays situé du côté de l'Orient, aux limites de l'Arménie et de la Perse; on l'appelle (pays) des Sophanéniens; cette contrée, pauvre du plus grand bien, je veux dire de la saine et pure foi des chrétiens, Dieu n'omit pas de la faire venir à la reconnaissance de sa seigneurie. De ce fait, il montre ainsi encore les différentes manières dont use une «économie» impressionnante et qui révèlent sa grande providence, bien digne d'être chantée. De quelle manière? Il faut prêter une attention diligente.

2. Au temps de Constantin, premier chrétien à avoir été empereur, lui appelé grand à juste titre, un certain Jacques, homme saint et admirable, devenu évêque de Nisibe (site ainsi appelé depuis longtemps), déployait chaque jour beaucoup de zèle - c'était un vrai pasteur et non un mercenaire - à convertir ce pays d'impiété à la piété et de l'erreur des démons à la confession du Christ. Il faisait aussi le plus de prières possible, demandant à Dieu avec grande ferveur d'octroyer son aide à ses créatures et de les conduire à la lumière, celle de la grâce. Et assurément il fut

exaucé et ne fut en rien déçu dans ses espérances. Mais considérez avec moi combien sont profonds les jugements de Dieu et bien ordonnées les décisions de son infinie sagesse.

3. Le gouverneur du pays de Sophanène, arrivé dans le district des Raoniens pour quelque nécessité qui lui était arrivée (il s'agit d'un district d'Arménie), ayant remarqué avec des yeux passionnés la fille du gouverneur des Raoniens (le nom de la jeune fille était Basista; elle s'appelait aussi Mariam [Mariamme] de son second nom), belle d'apparence mais encore plus belle d'âme (l'adolescente en effet était chrétienne et fille de chrétiens) - quels arrêts, mon Christ, que les tiens! - la demande en mariage. Le gouverneur en effet avait été épris d'elle, et il remuait ciel et terre pour ne manquer en rien le mariage; telle était en effet la puissance du désir qui avait pénétré dans dans son âme.

4. or, les parents de la jeune fille, tout en le saluant et en le recevant chez eux - il était jeune, riche et d'une beauté remarquable -, n'aimaient pas sa religion, l'avaient même en horreur, pleins d'hostilité pour les Sophanéniens qui ne professaient pas la foi chrétienne mais étaient tout dévoués au mensonge et à l'erreur des démons; ils refusèrent l'alliance. Comme l'homme insistait alors et réclamait avec insistance le mariage, allant même jusqu'à menacer, s'il n'obtenait pas ce qu'il désirait, de révolte et de guerres, les parents de la jeune fille informent de l'affaire l'évêque de Nisibe - c'était le célèbre Jacques qu'on a évoqué plus haut - qui faisait un séjour en ces régions, et lui confient toute l'affaire. Celui-ci ayant alloué au dessein du temps et de la réflexion, et ayant ensuite prédit de manière vraiment prophétique qu'à partir de là les Sophanéniens se convertiraient de leur erreur et viendraient à la foi orthodoxe, et que cela ne se réalisait pas en dehors de la providence divine, les parents, cédant à ce que disait ce saint pasteur, unissent Mariam au gouverneur de la Sophanène et, après avoir effectué les cérémonies habituelles, la lui remettent.

5. Comme les jours du Carême venaient de commencer, jours durant lesquels les chrétiens ont l'habitude de jeûner et de se garder purs, et qu'elle refusait absolument de s'unir à son époux sur son lit, mais lui opposait pureté et jeûnes de toute la détermination de son âme, et remettait sagement de jour en jour leur union physique, lui, comme esclave de l'amour et de la chair, s'approche d'elle. Que se passe-t-il alors? Il voit une vision pleine de terreur - c'était sans doute la présence d'un ange qui effectuait la vision - et entend une voix disant de ne pas la toucher. Persuadé dès lors ou, pour mieux dire, apeuré, mais aussi instruit du mystère par sa femme, il confessa que la foi au Christ était chose grande; et quand les jours du jeûne furent passés, je veux dire lors de la fête même de Pâques, il reçoit même le baptême tout à fait bienheureux: il devient lui aussi un (membre) du troupeau de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ qui fait tout avec sagesse profitablement. Mieux! Il parfait encore de la sainte illumination tous ceux qui se soumettent à lui, et la prédiction de l'Ancien reçoit son accomplissement.

6. Par la suite (...), il naît à ce beau couple deux enfants: en premier une fille, l'aînée, qu'ils appellèrent Touba; et un garçon après elle: ce fut ce beau Marūtha, le thaumaturge, le saint, le vrai guérisseur de Dieu qui, bien éduqué et formé, effectuant tout un chemin de vertu, acquit aussi la dignité de l'épiscopat; et dès lors par les miracles qu'il fait il devient très renommé, redoutable, digne de tout respect et honneur, non seulement pour ceux qui lui étaient proches, mais encore mieux pour ceux qui vivaient au loin. D'abord en effet il enseigne le pays de Sophanène, il le forme, le baptise, l'arrache à l'erreur et le conduit à Dieu par le baptême; ensuite, il conduit encore au Christ les foules de la Perse par la foule de ses prodiges extraordinaires. De quelle manière? Notre récit le montrera.

7. Théodore, qu'on appelle le Grand, celui qui était de famille hispanique, empereur romain croyant et qui gouvernait bien l'empire, envoie en tant qu'ambassadeur le pontife du Christ, je veux dire Marūtha le thaumaturge, chez Yazdgird, roi des Perses: il devait adoucir ses colères, ramener la paix et conclure un traité d'amitié réciproque; de fait, ils avaient été en désaccord et avaient parfois été amenés à se faire la guerre. Yazdgird donc, le recevant de manière très affable et avec beaucoup d'honneurs - Dieu ayant certainement disposé ainsi son âme envers Marūtha -, calme aussitôt ses colères et fait la paix solidement avec Théodore, la garantissant par des propos, des serments et des écrits. Marūtha donc, depuis ce temps-là, était grandement honoré du roi des Perses; aussi bien, ayant accompli nombre de prodiges en Perse, il était aimé de tous et on le connaissait comme un père et un protecteur. Il délivra aussi la propre fille de Yazdgird, qui avait été frappée d'un mal démoniaque. Et de quelle joie il remplit ce (roi), vous le savez, vous tous qui êtes pères d'enfants!

8. Que se passa-t-il ensuite? Le roi des Perses voulant lui faire don de gratifications qui convenaient, d'argent et de cadeaux tout autres, lui (le saint) demande une unique faveur: de lui accorder les dépouilles mortelles de tous ceux qui en Perse avaient témoigné en faveur du Christ, afin qu'il puisse les honorer comme il se devait et leur donner une sépulture convenable. Il les reçoit, sans que le roi ait éprouvé quelqu'hésitation à ce sujet; il fonde une ville et un sanctuaire à l'intérieur; avec solennité et munificence, il y dépose ces reliques et donne à la ville le nom de Martyropolis.

9. Mais celui qui a coutume de voir sans cesse les gens de bien d'un œil jaloux, le diable, rempli d'envie pour Marūtha à cause d'un tel bien, excite ses suppôts (les Perses les appellent mages). Et que font-ils? Ils dissimulent sous terre un homme dans le sanctuaire où le roi devait pénétrer pour rendre le culte perse au feu qui chez eux est vénéré; le roi était encore toujours attaché à la religion héritée de ses ancêtres. Alors donc que le roi passait, de dessous, le mage fit entendre sa voix, produisant nécessairement une sorte de prodige, comme si la voix venait d'un dieu, et même d'un dieu irrité contre le roi: «Je ne t'agrée pas, dit-il en effet, toi qui t'es placé du côté de Marūtha, le chef des Galiléens.»

10. Or l'évêque, n'ignorant point le stratagème, par la grâce de l'Esprit de bonté, avait rapidement rejoint le roi, qui était comme frappé de stupeur par l'imposture, et il lui dit: «À ton avis, roi, quelle peine doivent subir selon votre loi ceux qui se montrent inconvenants envers les rois, ou mieux, envers un dieu?» Et le roi interrogea les mages à ce sujet et sur les punitions qu'il faut imposer à ceux qui font preuve d'une telle audace. Ceux-là répondirent: «Ceux qui font cela, il faut qu'ils subissent la mort, avec toutes leurs familles.» Alors le grand et sage Marūtha ordonne de creuser l'endroit; on fit cela promptement, avec d'ailleurs l'assentiment du roi; et on trouve le mage, couché là quelque part. On le fait bien entendu sortir et on le soumet à de nombreuses questions: comment ce forfait a-t-il été arrangé? et par qui donc a-t-il été incité à faire cela? L'homme raconta que c'étaient les mages qui avaient arrangé ce piège. Aussi le roi ordonne-t-il sur le champ de leur trancher la tête par le glaive, à eux et à toutes leurs familles.

11. Et voyez-moi combien le juste Marūtha était miséricordieux et tempéré! Il demande avec instance au roi de pardonner aux mages la folie de leur impudence et de leur faire grâce de la punition funeste décrétée contre eux; sans toutefois avoir pu convaincre le roi, mais grâce à ses nombreuses demandes, la sentence est remaniée pour (viser) seulement ceux qui ont fabriqué le piège; et c'est assurément ce qui fut.

12. Quant à toi, Marūtha, toi qui es aimable sous tous points de vue, toi qui, de très

longues années as brillé en ce lieu, tu es apparu comme un grand thaumaturge, entraînant l'affection et l'admiration de tous; tu finis ta vie dans une vieillesse avancée et, près du tombeau des martyrs qui ont été déposés par toi, au milieu des honneurs, on dépose à son tour ton corps à toi, remède contre les maladies et terreur des démons. Et maintenant que tu résides aux cieux avec eux, fais-toi médiateur aussi pour notre empereur orthodoxe qui surpassé tout le monde par ses bonnes œuvres, afin que lui soit donné par Dieu longue vie, force et puissance contre ses adversaires, pour anéantir leur pays et leur peuple, faire disparaître complètement l'ensemble des Arabes, voir briller la lumière du soleil divin, jouir avec bonheur de parfaits pâturages, participer à tous les biens dans les cieux et communier à la royauté de Dieu, car au Christ notre Dieu reviennent la gloire et la puissance, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen!

Traducteur(s)d'après Jacques Noret

Description

Analyse du passage

J. Noret a précisé que la *Vie* abrégée est presque certainement la source unique de la *Vie*, amplifiée, du ménologe impérial de Michel IV: même ordre des faits, mêmes éléments narratifs, mêmes graphies pour les noms propres (Πειροζγέρδης pour Yazdgird; Touba, sœur de Marūtha) ou les toponymes (Ραονῶν κλίμα pour Tarawn). Le style du texte est aux développements narratifs et à l'extension oratoire plus qu'au respect de sa source (p. 94-95).

B. Latyšev avait pu démontrer que les récits intégrés dans ce volume avaient été écrits à Constantinople. Par ailleurs, et de manière indépendante, F. Halkin et A. Ehrhard sont arrivés à la conclusion que ce recueil dans lequel figure la *Vie* longue fut composé sous le règne de l'empereur byzantin Michel IV (1034-1041). Voir références dans les éditions ci-contre.

Sur l'affaire du pyrée, voir Socrate de Constantinople, *Histoire ecclésiastique*. Livre VII. Chapitre VIII, 7-13; Saliba, éd. Gismondi, H., *Maris, Amri et Slibae De patriarchis nestorianorum commentaria*, Pars altera, Rome, 1897, p. 26.

Édition numérique

Éditeur numériqueProjet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légalesFiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Christelle Jullien](#) Notice créée le 29/01/2020 Dernière modification le 01/07/2022

Μηνὶ τῷ αὐτῷ ἡ κη¹

Βλος καὶ πολιτεία τοῦ δασίου πατρὸς ἡμῶν Μαρουθᾶ ἐπισκόπου Σοφανιῶν τῆς Ἀρμενίας καὶ μνήμη τῶν ἐν Μαρτυροπόλει κειμένων ἀγίων μαρτύρων. |

1. Χώρα τις ἔστι κατὰ ἀνατολὰς κειμένη, Ἀρμενίας τε καὶ Περσίδος μεθόριον. Σοφανιῶν καλοῦσιν αὐτῆν· ταύτην ἐρημον οὖσαν τοῦ μεγίστου καλοῦ, τῆς ὑγιοῦς φημι καὶ καθαρᾶς τῶν χριστιανῶν πίστεως, οὐ παρεῖδε Κύριος μὴ πρὸς ἐκίγνωσιν ἔλθειν τῆς αὐτοῦ βασιλείας· ἐνθερ τοι καὶ τρόπους δίδωσιν οἰκονομίας μεγίστης, τὴν μεγάλην αὐτοῦ καὶ ἀξιόμνητον προμήθειαν παριστῶντας· καὶ δπως, προσεκτέον ἐπιμελῶς.

2. Ἐπὶ τῶν χρόνων Κωνσταντίνου τοῦ πρώτου χριστιανῶν βασιλεύσαντος, δην καὶ μέγαν καλῶς ὠνομάκασιν, Ἰάκωβός τις, ἀνὴρ θεῖος καὶ θαυμαστός, ἐπίσκοπος γεγονὼς τῆς Νισσίβης (τόπος δὲ ἡ Νισσίβη μακρῶν ἐκ χρόνων οὖτως ὠνομασμένος), σπουδὴν ὀστημέραι πολλὴν ἐποιεῖτο, ποιμὴν ἀληθῆς ὅν καὶ οὐ μισθωτός², ἐπιστρέψαι τὴν χώραν ἐκείνην ἀπὸ τῆς ἀσεβείας εἰς τὴν³ εὐσέβειαν καὶ ἐκ τῆς τῶν δαιμόνων πλάνης εἰς τὴν ἐκίγνωσιν τοῦ Χριστοῦ· τῷ τοι καὶ εὐχαῖς δτι πλείσταις ἐκέχρητο, θεομάτατα δεόμενος τοῦ Θεοῦ συναντιλαβέσθαι τοῦ οἰκείου πλάσματος καὶ πρὸς τὸ φῶς ὀδηγῆσαι τοῦτο τῆς χάριτος· καὶ μέντοι δὴ καὶ εἰσήκουστο καὶ οὐδαμῶς τῶν ἐλπίδων διῆμαρτεν· ἀλλὰ σκόπει μοι τῶν τοῦ Θεοῦ χριμάτων τὰ βάθη καὶ τῆς ἀπελεόν σοφίας αὐτοῦ τὸ εὐμήγανον.

3. Ὁ τῆς Σοφανιῆς χώρας τοπάρχης οὐαὶ τὸ Ῥαβνων κλίμα γενόμενος, τινὸς αὐτῷ χρείας παρεπιπεσούσης (Ἄρμενιων τοῦτο τυγχάνει τὸ κλίμα), τὴν τοῦ τοπάρχου || Ῥαβνων θυγατέρα (Βασιστὰ τῇ κόρῃ τὸ δυομα, ἵτις καὶ Μαριάμμη διατύμως φνόμαστο) λίγνοις δφθαλμοῖς κατιδάν, ώραίν μὲν οὖσαν τῷ εἶδει, ώραίν δὲ μᾶλλον καὶ τῇ ψυχῇ (χριστιανὴ γάρ καὶ χριστιανῶν ἡ νεᾶνις), — ολά σου, Χριστέ μου, τὰ κόλματα — πρὸς γάμον αἶτει· τέτρωτο γάρ τῷ ταύτης δ τοπάρχης δρωτὶ καὶ πάντα λίθον ἐκλει μὴ τοῦ γάμου τὸ παράπαν ἀποτυχεῖν · τοιοῦτος γάρ δ πόθος καὶ τοσοῦτος ἐνέσταξε τῇ τούτου ψυχῇ.

4. Ταῦτης οὖν οἱ γεννήτορες τὰ μὲν ἄλλα τὸν ἄνδρα καὶ ἀσπαζόμενοι καὶ ἀποδεχόμενοι, καὶ νέον δυτα καὶ πλούσιον καὶ κάλλει διαπρεπῆ, τὴν αὐτοῦ δὲ θρησκείαν μὴ ἀγαπῶντες ἀλλὰ μυστικόμενοι καὶ τὸ Σοφανιῶν ἔθνος εἰς ἄπαν ἀπεχθανόμενοι, μὴ τὴν Χριστοῦ κατονομάζοντας πίστιν, ἀλλ' ἀπάγη δαιμόνων δλως προσκειμένους καὶ πλάνη, τὸ κῆδος ἀνένευον. Τούτου γοῦν ἐγκειμένου καὶ τὸν γάμον ἀπαιτοῦντος θερμῶς καὶ μὴν καὶ πρὸς στάσιν ἀλθεῖν ἀποτυγχάνοντος καὶ πολέμους ἐπαπειλοῦντος, οἱ τὴν κόρην τεκόντες τὸν Νισίρης προθεόν — Ἰάκωβος οὗτος ἦν δ κλεινός, οὗ πρόσθεν δ λόγος ἐμηῆσθη — τοῖς * μέρεσιν ἐκείνοις ἐνδιατρίβοντα σύμβουλον ποιοῦνται τοῦ πράγματος καὶ τούτῳ τὴν δλην ὑπόθεσιν ἀνατίθενται · τοῦ δὲ σχολῆς καὶ διασκέψει δόντος τὸ βουλευόμενον, εἴτα καὶ προφητικάτα προειπόντος τὴν ἐντεῦθεν γενησομένην ἐκ τῆς πλάνης δημιοφήν τοῦ Σοφανιῶν λαοῦ καὶ πρὸς τὴν δρθόδοξον πίστιν μετάθεσιν, καὶ ως οὐκ ἄνευ θείας τοῦτο γίνοιτο προμηθείας, τοῖς λόγοις οὗτοι τοῦ λεροῦ τούτου ποιμένος εἰξαντες, μρμόζοντι τὴν Μαριάμμην τῷ τοπάρχῃ τῆς Σοφανιῆς καὶ πάντα τὰ συνήθη τελέσαντες παραδιδοῦσι ταῦτην αὐτῷ.

5. Τῆς δέ, τῶν τῆς τεσσαρακοστῆς ἡμερῶν ἀρτὶ λαμβανουσῶν τὴν ἀρχήν, ἐν αἷς οἱ χριστιανοὶ νηστεύειν τε καὶ ἀγνεύειν οἴδασι, μὴ συνελθεῖν ἐκείνῳ πρὸς εὐνήν δλως ἀνεχομένης, ἀλλ' ἀγνείας καὶ νηστείας δλη προθέσει ψυχῆς ἀντιποιουμένης καὶ ἡμέρας ἐξ ἡμέρας σοφῶς τὴν συνέλευσιν ὑπερτιθεμένης, ἐκείνος, ολα δουλεύων ἔρωτι καὶ σαρκὶ, προσέρχεται ταύτῃ· καὶ τί γίνεται; φρίκης μεστὴν διπτασίαν δρᾶ (παρονσία δὲ πάντως ἀγγέλου τὰ τῆς δράσεως ἦν) καὶ φωνῆς ἀκούει μὴ ἀφασθαι· ταύτης λεγούσσης· δθει πεισθεῖς ή μᾶλλον εἰπεῖν φοβηθείς, ἀλλὰ καὶ διδαχθείς ὑπὸ τῆς γυναικὸς τὸ μυστήριον, μεγάλην είναι τὴν εἰς Χριστὸν πίστιν ἀνωμολόγησε καὶ μὴν καὶ τῶν τῆς νηστείας ἡμερῶν δεξαμένων ἥδη τὸ πέρας, κατ' αὐτὴν τὴν κυρίαν ἡμέραν τοῦ Πάσχα φημί, τὸ μακάριον δυτῶς δέχεται βάπτισμα καὶ εἰς καὶ οὗτος γίνεται τῆς ποίησης τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦ πάντα συμφερόντως ἐν σοφίᾳ ποιοῦντος· ἀλλὰ δὴ καὶ πάντας τοὺς ὑπ' αὐτὸν τούτῳ τελειοὶ τῷ ἀγίῳ φωτίσματι, καὶ δέχεται τέλος ή τοῦ γέροντος πρόσφροντος.

6. Είτα, ἵνα τὰ ἐν μέσῳ παρῷ, τίκτονται τῇ καλῇ ταύτῃ δυάδι καὶ τέκνα δύο, θῆλυ μὲν τὸ πρωτότοκον, ἥν καὶ || Τοῦβαν ἐκάλεσαν, δορεν δὲ τὸ μετ' αὐτὴν ὁ καλὸς ἥν οὗτος Μαρούθας ὁ θαυματουργὸς καὶ ἀγιος καὶ θεραπευτὴς τοῦ Θεοῦ γυησιώτατος· δες καλῶς αὐξηθείς τε καὶ παιδευθείς καὶ πᾶσαν ὄδον διελθὼν ἀρετῆς καὶ τοῦ τῆς ἐπισκοπῆς τετύχηκεν ἀξιώματος καὶ περιβόητος ἐντεῦθεν γίνεται ταῖς τῶν θαυμάτων ἐργασίαις καὶ φοβερός, αἰδοῦς τε πάσης καὶ τιμῆς ἀξιος οὐ τοῖς ἔγγις, ἀλλὰ δὴ καὶ τοῖς πόρρω· πρῶτα μὲν γάρ τὴν Σοφανιῶν χώραν διδάσκει, παιδεύει, βαπτίζει, τῆς πλάνης ἐλευθεροῖ καὶ προσάγει Θεῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος, είτα καὶ τῆς Περσίδος οἰκηθῆ πολλὰ προσάγει Χριστῷ διὰ τοῦ πλήθους τῶν παραδόξων θαυμάτων· καὶ δπως, ὁ λόγος δηλώσει.

7. Θεοδόσιος δ μέγας λεγόμενος, δ ἐξ Ἰσπανίας ἔλκων τὸ γέρος, πιστὸς βασιλεὺς Ῥωμαίων τυγχάνων καὶ καλῶς τὴν βασιλείαν θύνων, τὸν ἀρχιερέα Χριστοῦ, τὸν θαυματουργόν φημι Μαρουθᾶν, πρὸς Πειροῖς γέροδην τὸν Περσῶν βασιλέα πρέσβυτον ἐξαποστέλλει, τοὺς θυμοὺς αὐτῷ πραΰνοντα, τὴν εἰρήνην τε ἀνακαλεσόμενον καὶ συνθήκας θίσαντα τῆς εἰς ἀλλήλονς ἀγάπης· διηνέκθησαν γάρ καὶ πρὸς τινας ἐξηνέκθησαν μάχας· τοῦτον οὖν ὁ Πειροῖς γέροδης δεξάμενος ἡμέρας πάντας καὶ λλαν τιμητικῶς, τοῦ Θεοῦ πάντως οὗτον τὴν αὐτοῦ πρὸς αὐτὸν διαθεμένου ψυχήν, καταστέλλει τε τοὺς θυμούς αὐτίκα καὶ βαθεῖαν πρὸς Θεοδόσιον τὴν εἰρήνην δοπάζεται, λόγοις καὶ δροῖς καὶ γράμμασιν αὐτὴν πιστωσάμενος. Ἡν οὖν ὁ Μαρουθᾶς ἐξ ἐκείνου μεγάλα πρὸς τοῦ βασιλέως τιμώμενος τῶν Περσῶν· καὶ γάρ πλείστα θαύματα· κατὰ τὴν Περσίδα τελέας ἥγανάτο παρὰ πᾶσι καὶ πατήρ ὀντοῖς καὶ κηδεμῶν ἐγνωρίζετο· καὶ αὐτὴν δὲ τὴν τοῦ Πειροῖς γέροδου θυγατέρα δαιμονίᾳ πληγεῖσαν μάστιγι ταύτης ἀπῆλλαξε καὶ θυμηδίας δοῆς ἐκείνον ἐνέπλησεν, ἵστε πάντες δοῖς παῖδαν πατέρες γεγόνατε.

8. Τί τὸ μετὰ ταῦτα; τοῦ βασιλέως Περσῶν ἀμοιβαῖς αὐτὸν ταῖς προσηκόνταις θεραπεύσειν ἐθέλοντος, δόροις πάντως ἄλλοις καὶ χρήμασιν, ἐκείνος μίαν χάριν ταύτην αἴτει, τὸ πάντων τῶν ἐν Περσίδι μαρτυρησάντων ὑπὲρ Χριστοῦ τὰ λείφαντα τούτῳ χαρίσασθαι, ὡς ἀν εἰκότως αὐτὰ τιμήσεις καὶ τῆς πρεπούσης ἀξιώσεις καταθέσεως· λαμβάνει ταῦτα, μηδὲν ἐνδοιάσαντος εἰς τοῦτο τοῦ βασιλέως· μηδὲν πόλιν καὶ ναὸν ἐν αὐτῇ· κατατίθεται ταῦτα σεμνῶς ἐν τούτῳ καὶ φιλοτίμως καὶ Μαρτυρόπολιν τὴν πόλιν ἐπονομάζει.

9. Ἀλλ' ὁ τοῖς καλοῖς εἰωθὼς βασιλάτειν ἀεὶ διάβολος, διαφθορησάμενος αὐτῷ τοῦ τοπούτου καλοῦ, τοὺς οἰκείους ὄπασματάς διεγείρει· μάγους

αὐτοὺς οἱ Πέρσαι καλοῦσι· καὶ τί ποιοῦσιν; ὅπο γῆν κρύπτουσιν ἀνθρώπουν
ἐν φρασιλεὺς ἔμελλεν εἰσιέναι ναῷ τὸ Περσικὸν ἀπονεῖμαι σέβας τῷ παρ' αὐ-
τῶν τιμωμένῳ πυρὶ· καὶ γὰρ εἰχετο καὶ ἔτι τῆς πατροπαραδότου θρησκείας·
τῷ διαβαίνειν οὖν τὸν βασιλέα κάτωθεν δὲ μάγος ἀφῆκε φωνὴν, παράδοξόν
τι δῆθεν ἐνεργῶν, ὡς ἐκ θεοῦ ἡ φωνὴ καὶ δρυιζομένου τῷ βασιλεῖ· · Οὐδὲ-
χομαι· γάρ « σε » φησὶ· Μαρουθᾶ προστεθέντα, τῷ τῶν Γαλιλαίων ἔξαρχῳ. ·

10. Τὸ τεχνασθὲν οὖν μηδαμῶς || δὲ ἐπίσκοπος ἀγνοήσας τῇ τοῦ ἀγαθοῦ
πνεύματος χάριτι τάχος κατειλήφει τὸν βασιλέα, ἐκπληριτον ὠσανεὶ τῇ ἀπάτῃ
γενθμενον, καὶ πρὸς αὐτόν· · Τί σοι δοκεῖ, βασιλεῦ; ·, ἔφη, · τοὺς εἰς βασιλεῖς
ἔξινθροιζοντας πάσχειν ἢ μᾶλλον εἰπεῖν εἰς θεὸν κατὰ τὸν ὑμέτερον νόμον; ·
Τοῦ δὲ τοὺς μάγους ἐρωτήσαντος περὶ τούτου καὶ οἵας εὐθύναις τοὺς τοιαῦτα
τολμῶντας ὑποβάλλεσθαι χρή, · Παγγενῆ τὸν δλεθρον · εἶπον ἐκεῖνοι · τοὺς
τοῦτο δρῶντας ὑπομένειν δεῖ. · Τότε τούντιν δὲ μέγας καὶ σοφὸς Μαρουθᾶς
ἀγορύτεσθαι κελεύει τὸν τόπον, καὶ τούτου τάχος τῇ νεύσσῃ καὶ τοῦ βασι-
λέως προχθέντος, εὐρίσκουσι τὸν μάγον ἐκεῖσε που καθήμενον· διν δὴ καὶ
ἔξαγαγόντες καὶ διερευνησάμενοι, φτιντι τρόπῳ τὸ τοιοῦτον αὐτῷ μεμηχάνη-
ται δρᾶμα καὶ παρὰ τίνος ἀρα τοῦτο προτραπεῖη ποιῆσαι, τοὺς μάγους ἐ-
κεῖνος ὑποθέσθαι τοῦτο τὸ σκαιόφημα διεξῆσε· οὓς αὐτίκα κελεύει βασιλεὺς
ξίφει παγγενεὶ τὰς οὐφαλὰς ἐκτιμηθῆναι.

11. Καὶ δρα μοι τοῦ δικαίου Μαρουθᾶ τὸ συμπαθὲς καὶ τὸ μέτριον· δέεται τοῦ βασιλέως θερμῶς ἀφεύθηναι τοῖς μάγοις τὸ παράλογον τοῦ τολμήματος καὶ τὴν ματ' αὐτῶν ἐξενεγδεῖσαν συγχωρηθῆναι τελευταῖν πληγὴν· ἀλλ' ἐπεὶ μὴ πειθόμενον εἶχε, μετεπίθεται ταῖς πολλαῖς αὐτοῦ δεήσεσιν εἰς αὐτοὺς μόνους τοὺς τὴν συσκευὴν ἀργασταμένους ἡ ψῆφος· καὶ μέντοι δὴ καὶ γίνεται τοῦτο.

12. Σὺ δέ, δ τὰ πάντα καλὸς Μαρουθᾶς, πλείστοις ἐνδιαπρέψας χρόνοις τῷ τόπῳ καὶ μέγας σημειοφόρος ἀναφανεῖς καὶ ποθενὸς | τοῖς πᾶσι καὶ ἀξιόγονοις, ἐν γῆρᾳ βαθεῖ καταλέιται τὸν βίον, καὶ παρὰ τῇ αὐρῷ τῶν ὑπὸ σοῦ κατατεθέντων μαρτύρων καὶ τὸ σὸν ἐντίμως κατατίθεται σῶμα, τοσσον ἱαμα καὶ δαιμόνιων φυγή. Καὶ νῦν αὐτοῖς τοὺς οὐρανοὺς κατοικῶν πρέσβυτος γένοιο καὶ βασιλέως ἡμῶν ὑπὲρ τοῦ ὁρθοδόξου καὶ πᾶσι διαπρέποντος δογμοῖς καλοῖς.

Μῆκος αὐτῷ παρὰ Θεοῦ δωρηθῆναι ζωῆς,
*Ισχὺν κατὰ τῶν αντικάλων καὶ κράτος,
Χέρας αὐτῶν καὶ ἔθνους τὴν ἐξολόθρευσιν,
*Ἀγαρηνῶν στίφους παντελῆ τὴν ἀπόλλευσιν,
*Ηλιακῆς φύτιος θείας τὴν ἀλλαμψιν,
Δειμάνων ἀκηρότων τὴν ὥδιστην ἀπόλλαυσιν,
Πάντων τῶν δὲ οὐρανοῖς καλῶν τὴν μέθεξιν
καὶ βασιλείας Θεοῦ τὴν μετάλληψιν· διτὶ Χριστῷ τῷ Θεῷ ἡμῶν πρέπει ἡ
δόξα καὶ τὸ κράτος νῦν καὶ δεῖ καὶ εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων· ἀμήν.